



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXVI La vie de saint Polycarpe, Euesque & martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

²⁵ Tartarie saint Pretanion Euesque, homme de grande sainteté, & plein du vray zele de la Foy Catholique, pour laquelle il resista couragement à Valent Empereur Arrien. A Arras en Flandres saint Poppon Abbé, qui a fait plusieurs miracles.

LA VIE DE SAINT POLYCARPE,
Euesque & Martyr.



A vie & martyre de saint Polycarpe Euesque de Smyrne, se tire de ce que S. Irenee Euesque de Lyon, & martyr, qui le cogneut, & Eusebe de Cesaree en son Histoire, & saint Hierome au liure des Autheurs Ecclesiastiques, & le Clergé de Smyrne, qui se trouua present à sa glorieuse mort, en ont tous escrit.

Saint Polycarpe estoit vn homme de grande sainteté, & de rare doctrine, & d'un bel entendement il cogneut plusieurs Disciples de nostre Seigneur, & traitta familièrement avec eux, particulièrement avec le bien aymé Disciple saint Iean l'Euangeliste, lequel fut Pere & Prince de toutes les Eglises d'Asie, & fit de sa main Polycarpe Euesque de Smyrne, comme personnage digne de ce lieu, & d'un si haut ministère. Polycarpe estant en son Eglise, il y eut de grâdes doutes & difficultez entre les Chrestiens, du temps auquel on deuoit celebrer la Pasque de la Resurrectiō: & pour le refoudre là dessus, & en faire vn fondement, Polycarpe se determina d'aller luy mesme à Rome, pour en conferer avec le Pape Anicet, qui estoit pour lors Vicaire en terre de nostre Redempteur Iesus-Christ. Estant arriué à Rome, il alla faire la reuerence à saint Anicet conféra avec luy de ses doutes, luy proposa ses difficultez, & ce que luy mesme auoit appris de son maistre saint Iean l'Euangeliste, & des autres Disciples de nostre Seigneur, & sachant que Valentin & Marcion heretiques semoient à Rome leur peruerse & diabolique doctrine, saint Polycarpe commença à prescher, & exhorter tous les fidelles, qu'ils se gardassent d'eux comme de serpens venimeux, ennemis de Iesus-Christ, & qu'ils creussent asseurement que la doctrine qu'il leur preschoit estoit celle mesme des Apostres, & de nostre Seigneur qui la luy auoit enseignée, par le moyen de ses Disciples, en la fontaine desquels il l'auoit beuë & puissee: & afin de leur faire auoir les heretiques en plus grande horreur & fuir totalement leur conuersation, il leur conta que saint Iean l'Euangeliste son maistre allant vne fois accōpagné de plusieurs de ses Disciples en des bains où se lauait l'heretique Cerinthe, le saint Apostle leur dit: Fuyons d'icy vistement & nous oston, de peur que ces bains ne tombent, & nous demeurions sous les ruines, car Cerinthe ennemy de la verité s'y latue. Le mesme saint Polycarpe allant vne fois par les ruës de Rome, rencontra l'heretique Marcion, & le voyant, il destourna sa face, & s'escarta de peur de parler à luy. Marcion ayant veu cela, comme vn impu-

dent heretique, s'approche de Polycarpe, & luy dit: Ne me cognois-tu pas? Ouy dea, dit Polycarpe, ie te cognois. Et qui suis-ie? dit l'autre. Tu es, respondit-il, le fils aisné de Sathan. Pour nous donner à entendre, encore que tous les pecheurs, par imitation sont enfans de Sathan, comme les iustes le sont de Dieu, neâtmoins, que l'heretique est comme son aisné, & qui tient le droit d'ainesse, parce que c'est luy qui l'imite le plus, qui l'ayme dauantage, & qui fait le mieux ses affaires, Saint Polycarpe conuertit dans Rome plusieurs heretiques à la foy Catholique, par sa sainte doctrine & exemple, puis il s'en retourna à Smyrne pour nourrir son troupeau, & le defendre des loups infernaux, comme vn bon & vigilant Pasteur. Estât à Smyrne, le tres-vaillant Martyr de Iesus-Christ saint Ignace passa par là, comme on le menoit à Rome pour executer la sentence, par laquelle il auoit esté condamné d'estre deuoré des Lyons. Saint Polycarpe le recueillit & festoya, luy portant enuie de ce qu'il alloit mourir pour Iesus-Christ deuant luy, & par le vif exemple de saint Ignace il exhortoit & encourageoit tous les fidelles là presens à souffrir le plus qu'ils pourroient pour Iesus-Christ: & saint Ignace apres qu'il fut party de Smyrne, escriuit vne admirable lettre à saint Polycarpe, luy rendant conte de son voyage, & se recommanda à ses prieres.

En ce temps, Marc Aurele, Antonin, & Luce Verus estans Empereurs s'esleua la quatriesme persecution contre l'Eglise, qui fut cruelle & espouuantable, parce que les Presidés & Ministres des Empereurs gesnoïent tous les Chrestiens qu'ils pouuoient attrapper, de tres-atroces tourmens, & celuy-là estoit tenu pour meilleur, & plus excellent Iuge, qui respandoit le plus de sang Chrestien. On n'oyoit parler dans les villes, bourgs, ny villages, sinon des griefs & nouveaux tourmens qu'on inuenoit tous les iours contre les Chrestiens. Cét orage vint fondre dans l'Asie, & sur la ville de Smyrne. Le saint Pontife Polycarpe veilloit sur son troupeau, consolait les affligez, encourageoit les foibles, secouroit les necessiteux, faisoit à vn chacun tout l'aide & la faueur possible, demeurant au milieu de ceste furieuse tempeste, avec vn esprit rassis & asseuré, parce qu'il estoit attaché & embrassé avec Dieu, lequel il supplioit continuellement d'auoir pitié de son Eglise, & mettre fin à ceste tribulation, ou luy donner les forces & la patience pour la pouuoit supporter. Les ennemis de Dieu sceurent la resistance que leur faisoit Polycarpe, & que c'estoit le pillier des Chrestiens d'Asie, ils penserent qu'en le renuersant, tout l'edifice iroit par terre, dōt il estoit le principal appuy, & des lors le chercherent pour le faire mourir. Saint Polycarpe ne s'estonna point quand il sceut qu'on le cherchoit, continuant tousiours sa charge sans crainte ny frayeur: neantmoins la charité, & les prieres de plusieurs Chrestiens ses amis eurent tant de pouuoir sur luy, qu'il sortit de la ville, & s'alla en vne maison aux champs où il fut caché quelques iours, faisant vne continuelle & feruente oraison à Dieu pour la paix de l'Eglise. Trois iours auant

26. qu'il fut pris, il eut en dormant vne reuelation
 26. diuine du martyre qu'il deuoit endurer: Il luy
 IAN- sembla que le cheuet sur lequel il reposoit estoit
 VIER bruslé & consummé de flammes; & cognoissant
 ce que ce feu vouloit dire, il assembla ses amis, &
 leur dit tout ioyeux: Soyez asseurez, mes freres,
 que ie seray bruslé tout vif, & dans peu de iours.
 Mon tres-doux Seigneur Iesus-Christ soit à ia-
 mais loüé & glorifié, qui me veut faire digne de la
 couronne du martyre. Mais quoy que le Saint
 attendist volontiers la mort, vaincu par l'importu-
 nité de ceux qui estoient avec luy, il changea
 d'une maison en autre, où ils pensoient estre plus
 seurement: ce qui fut tout au contraire, parce
 qu'à trois iours de là les ministres des Empe-
 reurs le venans chercher, le trouuerent par le moyen
 de deux petits enfans qu'ils prirent, & en fouëté-
 rent vn, pour luy faire confesser la verité. Les sa-
 tellites entrerent en la maison où estoit saint
 Polycarpe: & encore qu'il eust peu se sauuer aisé-
 ment, il ne le voulut pas faire, ains leuant les yeux
 au Ciel, il dit, Seigneur que vostre volôté soit fai-
 te en tout & partout. Il descendit de degré pour
 recueillir & aller au deuant de ses ennemis, il leur
 fit appresser à disner, les pria d'un ioyeux & graue
 maintien de manger, & pendant qu'ils luy don-
 nassent vne heure de réps pour se recueillir, & re-
 commander à Dieu. Ils dînerent tandis qu'il
 faisoit oraison: & se repaïssoit de la viande de vie
 qu'il deuoit auoir és tourmens, & en la mort mes-
 me. Ces ministres impies furent si emerueillez
 de l'aspect venerable de Polycarpe, de la dou-
 ceur de ses propos, de la courtoisie & bõ traite-
 ment qu'il leur fit, de la ioye & contentement
 qu'il monstroit, qu'il auoient regret d'estre ve-
 nus, & commencerent à dire: Est-il possible que
 pour ce venerable vieillard on face tant de dili-
 gence & de perquisitions? qu'on enuoye tant de
 soldats, tant d'espies? qu'on dresse tant de pieges
 & de filets pour l'affliger, & le perdre? En fin pour
 obeyr à ce qu'on leur auoit commandé, ils le pri-
 rent, & l'amenerent à la ville sur vne monture. Ils
 rencontrerent par le chemin le Prefet de la paix
 nommé Herodes, avec son pere Nicetas person-
 nages de grande autorité, lesquels prirent Poly-
 carpe en leur carosse, & commencerent à luy per-
 suader qu'il n'estoit pas ieune & fort pour resister,
 ny les cheueux blancs pour combattre les Magi-
 strats & tourmens, qu'il deuoit prendre garde
 à soy, & viure à son aise & en repos ce peu qui luy
 restoit de vie, obeyssant aux Empeurs, & qu'ils
 luy conseilloyent cela en amy. Le Saint ne disoit
 mot, & comme on dit, à folles paroles oreille sour-
 des, iusques à ce que voyant qu'ils persistoient à
 luy rôpre la teste de ses propos, il leur dit: Mes-
 sieurs, ne perdez pas temps, car ie ne feray iamais
 ce que vous me conseillez. Alors ils se fâcherent
 contre Polycarpe, le deietterent, & chasserent
 hors de leur carosse avec des paroles iniurieuses,
 & d'une telle fureur, qu'ils le cuiderent tuer; de fa-
 çon qu'il demeura fort blessé en vne iambe. Mais
 le Saint sans se soucier de sa douleur, ny de l'af-
 front, marchoit au combat d'un grand coura-
 ge & valeur. Ils le menerent au Proconsul qui

estoit au theatre; & auant que d'entrer, il oüy 26.
 vne voix du ciel, qui luy dit: Ayez bon courage IAN-
 Polycarpe, & conduits vaillamment l'affaire de VIER.
 Dieu. plusieurs des Chrestiens ouyrét ceste voix,
 encores qu'on ne vit pas celuy qui parloit. Nostre
 Seigneur en arma son champion contre les cla-
 meurs & crieries du peuple, qui s'esleuerent con-
 tre luy. Le Consul luy demanda s'il estoit Poly-
 carpe Euesque: le Saint luy respondit que ouy.
 Il luy conseilla de iurer par la fortune des Empe-
 reurs & blasphemer Iesus-Christ; & luy avec vne
 grande autorité & d'un sens rassis, luy respondit
 des paroles dignes de Polycarpe. Il y a 86. ans (dit-
 il) que ie sers à Iesus-Christ, & en tout ce réps-là
 il ne m'a iamais fait mal: au contraire, j'ay tou-
 siours receu de sa main plusieurs grandes faueurs,
 comment donc voulez vous que ie blaspheme
 celuy qui ma fait tant de bien, qui ma nourry &
 conserué la vie, & que ie me montre ingrat en-
 uers vn si bon Dieu & Seigneur? Et le Iuge ve-
 nant à le presser, il respondit franchement: Vous
 desirez, peut estre, sçauoir si ie suis Chrestien: ie
 vous confesse librement que ie le suis: & si vous
 voulez sçauoir ce que comprend en soy le nom
 de Chrestien, donnez moy vn iour de vostre loi-
 sir, & ie vous le feray bien entendre. Le Procon-
 sul luy dit: Ce que tu me veux dire, dis le
 icy deuant tout le monde. Et Polycarpe dit: Je
 vous rendray volontiers conte de ce qu'il vous
 plaira; parce que nous autres Chrestiens sommes
 obligez d'honorer les Magistrats, & de leur obeir
 en tout ce qu'il nous commanderont, pourueu
 que ce ne soit point contre Dieu: mais le peuple
 est vne beste à plusieurs testes, qui n'est pas main-
 tenant capable, ny disposé à ouyr les mysteres di-
 uins. Regarde, dit le proconsul, que ie te feray
 icy brusler tout vif, ou deuorer aux bestes. Le
 Saint respondit: Je ne crains point ce feu corpo-
 rel qui tué le corps, & finit en vn moment, ie re-
 doute plus le feu qui dure tousiours, & se nourrit
 de la mort de ceux qui viuent en luy. Ne pensez
 pas me faire peur de vos menaces, faites venir les
 bestes, allumez le feu, me voicy prest à tout. Le
 bien-heureux Saint disoit cela d'un visage allai-
 gre & serain, d'un maintien posé, avec des paro-
 les si coulantes & graues, que le Proconsul, quoy
 qu'il fust couroucé contre luy, en demeura tout
 esmerueille; neantmoins il commanda que le
 crieur publiast à haute voix parmy le theatre que
 Polycarpe auoit confessé qu'il estoit Chrestien.
 Lors tout le peuple qui estoit Payé, Iuif, & here-
 tique, ietta vn cry, & fit vne longue huce, disant:
 C'est le destructeur des dieux, c'est le maistre des
 Magiciens & Chrestiens, il faut qu'il meure,
 & qu'il soit bruslé tout vif: & commencerent à
 la haste à apporter du bois, & dresser vn grand
 buscher pour faire le feu. Lors le saint vieillard
 Polycarpe despoüilla soudain ses habits, ses
 chausses & souliers. Ils le voulurent atta-
 cher à vn bois, afin que lardeur du feu ne
 le fit bondir çà & là: mais le saint dit aux mi-
 nistres: Ne me liez point car j'espere que le
 Seigneur du feu qui me donne courage d'en
 souffrir le tourment, me le donnera aussi bien

26.
I A N -
V I E R

pour ne bouger, & ne me point remuer, encore que ie fois attaché. Ils le laisserent donc, se contentans de luy arracher les mains par derriere, & le ietterent dans le feu, & le Saint s'offrant comme vn vif & odorant holocauste à nostre Seigneur Iesus-Christ, commença à le prier en ceste sorte: *Receuez, ô Pere Eternel, en sacrifice acceptable, la vie que vous m'avez donnée: vous estes Seigneur de l'univers, vous estes Pere de mon Sauueur Iesus-Christ, par lequel nous vous auons cogneu, & lequel s'est offert pour nous en la Croix; & par luy-mesme ie m'offre maintenant à vous en la confession de sa sainte Foy, à vostre honneur & gloire eternelle, & à la sienne. Te vous rends graces infimes de ce que vous avez daigné me mettre au nombre de vos bien-heureux Martyrs, & me faire participant du Calice, & de la Passion de mon bon Seigneur; Te vous loué, exalte, & benis avec vostre Fils unique, qui est souverain Prestre & Pontife eternel, qui vit & regne avec vous, & le saint Esprit es siecles des siecles.*

A peine peut-il acheuer ceste oraison si pathetique, & dire *Amen*: quand le bourreau mit le feu au bois préparé, qui s'enflamma tout soudain: Et pour monstrier que toutes les creatures obeissent au Seigneur, le feu ne brusla, ny ne toucha au Saint, ains se mit comme en forme de voûte, ou d'un voile de nauire, enflé à plein vent, & le corps du Saint paroissoit dans son sein, non comme de la chair bruslée, ains comme de l'or reluisant dans le creuset, & les flammes mesmes pour vn plus grand miracle iettoient vne tres-douce odeur, comme d'encens fondu sur les charbons, ou d'un tres-suaue onguent. Lors les ministres impies voyans que la vie du Saint ne se pouuoit finir par le feu, ils resolurent de la luy trancher par le glaue, luy donnans vn coup d'espee au trauers du corps, duquel sortit vne si grande abondance de sang qu'il esteignit le feu, l'ame glorieuse s'envolant au Ciel, pour ioyr eternellemēt de Dieu. On en fit mourir douze autres avec le Saint, lesquels auoient esté amenez de Philadelphie. Les Chrestiens desiroient fort d'auoir son corps, pour l'honorer & reuerer, mais les Iuifs firent tant de bruit & tumulte, que le President le fit brusler, puis apres les Chrestiens recueillirent ses os & saintes reliques, & les mirent en lieu decent, leur faisant honneur, comme aux reliques d'un si grand Pontife & courageux martyr, faisans tous les ans feste solempnelle, & commemoration de son martyre, le iour qu'il arriua. Afin que nous imitions tous vne si sainte vie, & glorieuse mort, suiuaus les traces de ceux qui nous ont enseigné & engendrez en Iesus-Christ, comme l'escriuit l'Eglise mesme de Smyrne, & le Clergé qui se trouua present à son martyre, en vne Epistre qui se lisoit publiquement es Eglises, comme le rapporte Gregoire de Tours.

Saint Polycarpe escriuit vne Epistre aux Philippiciens, laquelle (comme dit saint Hierosme) se lisoit aussi publiquement en l'Eglise aux Chrestiens. En icelle il leur comanda fort, qu'ils soient bien fondez en la foy, esperance & charité, les exhorte à fuyr particulièrement l'auarice, se fouue-

nans que c'est la racine, & le principē de tous les maux, & que comme nous sommes entrez nuds au monde, nous en sortirons aussi nuds. En apres il leur enseigne à nourrir leurs enfans, & à estre sujets & obeysans aux Prestres, comme à Dieu, & leur donne d'autres instructions diuines & admirables, discourant de tous les estars, & disant ce qu'on doit faire en chacun d'iceux. Suydas dit qu'il escriuit vne autre Epistre à saint Denys Areopagite, laquelle ne se trouue point. Saint Polycarpe eut pour disciple saint Irenee Euesque de Lyon & martyr, & Andoche Prestre, & Tyrse Diacre, & Felix. Il enuoya ces trois là en France, où ils meriterent la couronne du martyre. Benigne Prestre fut aussi disciple de saint Polycarpe, lequel ayant aussi esté en France par le commandement de son maistre donna sa vie pour Iesus-Christ en la ville de Dijon au Duché de Bourgogne. La feste de saint Polycarpe se celebre le iour qu'il mourut, qui fut le vingt-sixième Ianuier, l'an de nostre Seigneur 168. selon Onufre, & de 169. selon le Cardinal Baronius, & la memoire de son martyre fut si celebre en l'antiquité qu'on auoit accoustumé de la lire es Eglises, comme l'escriuit Gregoire de Tours, & Baronius l'a aussi remarqué.

LA VIE DE SAINCTE PAULE,
veufue & Abesse.



E grand Docteur de l'Eglise saint Hierosme escriuit la vie de la bien-heureuse sainte Paule, consolant sa fille Eustoche du style admirable de son eloquence en ceste sorte.

Si tous les membres de mon coprs (dit saint Hierosme) estoient conuertis en langues, & que chacun ne peust former vne parole humaine, elles ne scauroient suffisamment appliquer les hautes loüanges & vertus de la venerable Paule. Elle estoit de sang illustre, mais beaucoup plus noble, à cause de sa sainteté. Autresfois elle auoit de grandes richesses, & des biens de la fortune: maintenant elle est beaucoup plus recommandable de se voir pauure pour Iesus-Christ. Elle estoit issue des Scipions, & des Gracches, les premieres familles des Romains; & neantmoins elle quitta Rome pour Bertheem, & changea ses Palais dorez à des cabanes de terre. Nous ne pleurons pas de l'auoir perduë, tant s'en faut, nous remercions Dieu qui nous a fait la grace d'enioiir en ce monde, & puis de l'attirer en son Paradis, en la presence de nostre Seigneur auquel toutes choses viuent, & ceux qui retournent vers luy font enfans de sa maison. Si le monde l'a perduë, le Ciel l'a recouuerte. Pendant qu'elle viuoit icy bas elle lamentoit comme vne pelerine, & disoit en pleurant avec le Prophete: Helas, que mon bannissement est de longue duree! Lors quelle estoit accablée de maladies, elle les souffroit patiemment, leuant les yeux au Ciel au plus fort de ses dou-